



► Jamais ?

Par Charles Pepinster

✉ pepinstercharles@yahoo.be

Non, c'est **aujourd'hui** pour un grand penseur de notre temps dont l'œuvre fut interdite et brûlée par les nazis en 1933.

Comme un écho à Etienne de La Boétie dans son 'Discours de la servitude volontaire' en 1576, ou encore à Nazim Hikmet dans 'Le Scorpion' en 1950.

Écoutons-le et enfourchons nos utopies, aujourd'hui.

L'injustice **aujourd'hui** s'avance d'un pas sûr.

Les oppresseurs dressent leurs plans pour dix mille ans.

La force affirme : les choses resteront ce qu'elles sont.

Pas une voix, hormis la voix de ceux qui règnent.

Et sur tous les marchés l'exploitation proclame : « C'est maintenant que je commence ».

Mais chez les opprimés beaucoup disent maintenant : « Ce que nous voulons ne viendra jamais ».

Celui qui vit encore ne doit pas dire : jamais !

Ce qui est assuré n'est pas sûr. Les choses ne restent pas ce qu'elles sont. Quand ceux qui règnent auront parlé, Ceux sur qui ils régnaient parleront. Qui donc ose dire : jamais ?

De qui dépend que l'oppression demeure ? De nous.

De qui dépend qu'elle soit brisée ? De nous.

Celui qui s'écroule abattu, qu'il se dresse !

Celui qui est perdu, qu'il lutte !

Celui qui a compris pourquoi il en est là, comment le retenir ?

Les vaincus

d'aujourd'hui sont demain les vainqueurs

Et jamais devient : **aujourd'hui**.

Bertolt Brecht